VOYAGES
DE
CORNEILLE LE BRUYN
PAR LA
MOSCOVIE, EN PERSE,
ET AUX
INDES ORIENTALES.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille-Douce, des plus curieuſes,

REPRESENTANT

Les plus belles Vûës de ces Païs; leurs principales Villes; les différents habillements des Peuples qui habitent ces Régions éloignées; les Animaux, les Oiſeaux, les Poiſſons, & les Plantes extraordinaires qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Païs, & particulierement celles du fameux PALAIS DE PERSÉPOLIS, que les Perſes appellent CHELMINAR.

LE TOUT DESSINÉ D'APRÈS NATURE SUR LES LIEUX.

On y a ajoûté la Route qu'a ſuivie Mr. ISBRANTS, Ambaſſadeur de Moſcovie, en traverſant la Ruſſie & la Tartarie, pour ſe rendre à la Chine. Et quelques Remarques contre Mrs. CHARDIN & KEMPFER.

Avec une Lettre écrite à l'Auteur ſur ce ſujet; & l'Extrait d'un Voyage de Mr. des Mouceaux, qui n'avoit point encore été imprimé.

TOME CINQUIÉME.

ИМПЕРАТОРСКАЯ ПУБЛИЧНАЯ БИБЛИОТЕКА

A LA HAYE,
Chez P. GOSSE & J. NEAULME.
M. D. CC. XXXII.

1732

VOYAGES
DE
CORNEILLE LE BRUYN
PAR
LA MOSCOVIE ET LA PERSE,
AUX INDES ORIENTALES, A LA COSTE DE MALABAR, L'ISLE DE CEILON, BATAVIA, BANTAM, ET AUTRES LIEUX.

CHAPITRE LXIV.

Départ de Gale. Iſle d'Engano. Côte de Zillabar. Détroit de la Sonde. Arrivée à Batavia. Civilité du Général des Indes.

JE me rendis à bord, le ſixiéme Janvier, ſur les ſix heures du matin. Le Fiſcal y vint faire la revûë de l'équipage, enſuite dequoy nous levâmes l'ancre, le vent étant au Nord-Nord-Oüeſt; & cet Officier, après avoir pris congé de nous, s'en retourna à la Ville. Nous fîmes d'abord route au Sud, & puis au Sud ſur Eſt, avec un vent

1706. *6. Janvier.* Départ de Gale.

1706. favorable, qui changea pendant la nuit, &
20. *Janvier.* puis s'abbatit tout-à-coup. Le lendemain, ſur le midy, nous perdîmes de vûë l'Iſle de *Ceilon*, avançant au Sud-Eſt ſur Eſt par un tems variable, accompagné de pluye & de tempête, qui nous obligea d'abaiſſer le perroquet. La nuit du treiziéme nous apperçûmes à la prouë, l'étoile du Nord, ce qui eſt fort extraordinaire, puis qu'on ne la voit guéres en approchant de la Ligne, & ſur-tout lors qu'il fait mauvais tems. (*a*) Le dix-huitiéme le vent ſe mit au Nord-Oüeſt, & nous fîmes route au Sud-Eſt ſur Eſt, & paſſâmes la Ligne Equinoxiale, juſques au 0. degré, 31. minutes de latitude Méridionale, & au 124. degré, 32. minutes de longitude. Le dix-neuviéme, le vent étant à l'Oüeſt-Sud-Oüeſt, nous continuâmes nôtre route au Sud-Eſt ſur Sud, au 0. degré 38. minutes, & le vingtiéme nous parvînmes au 1. degré 45. minutes; & ſur le matin, le vent étant Oüeſt-Nord-Oüeſt, & aſſez frais, au 2. degré, 8. minutes, faiſant route au Sud-Eſt ſur Eſt, par un très-beau tems, qui continua le lendemain. Le tems changea enſuite, juſques à la fin de Janvier, & fut toûjours mauvais.

Il

(*a*) Parce qu'elle eſt trop près de l'horiſon, & qu'elle eſt envelopée dans les vapeurs.

Il ſe remit au beau, à l'entrée de Février, 1706.
& nous eûmes de la chaleur & des calmes. 11. *Février.*
Mais le vent changea le quatriéme, & le tems ſe couvrit, ce qui nous fit eſperer du changement; car nous craignions ſur-tout les calmes, qui auroient pû nous arrêter long-tems. Le vent s'étant élevé au Sud-Oüeſt, nous pourſuivîmes nôtre route au Sud-Eſt ſur Eſt. Le cinquiéme le vent continuant à nous favoriſer, nous parvinmes au 4. degré 32. minutes de latitude Méridionale, & le tems changea peu après, ſans que nous pûſſions appercevoir la terre, allant toûjours au Sud-Eſt. Enſuite nous eûmes du gros tems & de fortes pluyes pendant la nuit, choſe aſſez ordinaire ſur la Côte Occidentale des Indes en hyver. Nous pourſuivîmes cependant nôtre route à l'Eſt-Sud-Eſt, avec peu de voiles, parce que nous approchions des Côtes. Avançant toûjours à l'Eſt pour gagner la terre, nous parvinmes au 4. degré 38. minutes de latitude, & au 127. degré 25. minutes de longitude. Nous reſtâmes ainſi, pouſſez de côté & d'autre par la tempête, juſques à l'onziéme du mois, que le vent ſe mit au Sud-Oüeſt, avec aſſez de force. Nous nous trouvâmes, ſur le midy, au 5. degré 3. minutes, pourſuivant toûjours nôtre route à l'Eſt-Sud-Eſt, par un tems couvert & pluvieux. Nous jet-

1706. tâmes la ſonde à l'eau ſans trouver de fonds.
16. *Février.* Nous avions vû la veille quelques Mouëttes
Mouëttes, marque qu'on eſt proche de la terre. blanches, marque qu'on n'eſt pas loin de terre, à ce que diſent les gens de Mer, parce qu'elles ne s'en éloignent guéres. Il en parut une autre le lendemain, & nous avançâmes pendant la nuit au Sud-Oüeſt, avec peu de voiles. Enfin, après avoir erré aſſez long-tems de côté & d'autre par un tems variable, nous
L'Iſle d'Engano. apperçûmes l'Iſle d'*Engano* au Sud-Oüeſt, à 7. ou 8. lieuës de nous, & à côté, les Montagnes du terrain élevé de *Zillabar*, au Nord-Eſt. Nous pourſuivîmes nôtre route entre deux, ravis d'avoir découvert la terre, après l'avoir tant ſouhaitée. Nous avançâmes enſuite à l'Eſt-Sud-Eſt, le tems étant toûjours variable, & accompagné de pluye; puis au Sud-Eſt juſques à l'Eſt, & enfin à l'Eſt, & à l'Eſt ſur Nord; lors qu'on fut environ à ſept lieuës de la Côte Occidentale, on jetta la ſonde à l'eau, ſans trouver de fonds, à 80. braſſes de profondeur. Le ſeiziéme nous vîmes le terrain élevé, au Nord-Eſt, étant environ à cinq lieuës de la Côte, & nous nous trouvâmes ſur le midy à la hauteur du 6. degré 15.
Iſle Impériale. minutes de latitude. Delà nous vîmes l'Iſle *Impériale* à l'Eſt-Nord-Eſt & à demy-Eſt, à ſix ou ſept lieuës du Cap. Nous avançâmes enſuite à l'Eſt, par un très-beau tems, & le vent s'éleva

s'éleva tellement vers le ſoir, que nous ap- 1706.
prochâmes du Détroit de la *Sonde*. Nous trou- 17. *Février.*
vâmes en cet endroit pluſieurs piéces de bois flottantes, ſur leſquelles il y avoit des oiſeaux. Faiſant route à l'Eſt ſur Sud, par un tems couvert, nous nous trouvâmes, ſans y ſonger, le dix-ſeptiéme, à un quart de lieuë de l'Iſle du *Prince*. Le Patron du Vaiſſeau fut le premier qui s'en apperçût, ce qui le jetta, avec raiſon, dans une grande conſternation, puiſque nous n'aurions pas manqué de donner contre terre, ſi le tems ne ſe fût éclaircy tout-à-coup. On avoit cependant placé deux ou trois ſentinelles pour avoir l'œil au guet, & on ne manqua pas de les punir ſur le champ de leur négligence. On revira de bord au Nord-Oüeſt, & au Nord-Oüeſt ſur Oüeſt, & on trouva, par la ſonde, que nous étions à trois lieuës de la pointe, à l'Eſt ſur Nord, ayant reculé, depuis la derniere ſonde, par une forte marée, huit lieuës & demie au Sud-Oüeſt, nonobſtant que nous euſſions eu toute la nuit un bon vent d'Oüeſt. On réſolut ſur cela d'avancer ſans délay au Sud-Oüeſt, pendant qu'on le pouvoit, ce qui fut exécuté. Nous pouſſâmes enſuite au Sud-Sud-Eſt, pour doubler la pointe Occidentale, avançant du Sud-Sud-Eſt, à l'Eſt, juſques à l'Eſt, & à l'Eſt-Nord-Eſt, & nous parvinmes, en faiſant cette

Iſle du Prince.

1706. 17. *Février.* te manœuvre, ſur les deux heures après-midy, à la pointe la plus avancée de l'Iſle de *Java*, où nous trouvâmes 42. braſſes d'eau, ſur un fonds de gros ſable, remply de coquilles & de petits cailloux. Le vent nous favoriſa par bonheur, car ſans cela nous aurions paſſé à côté, ce qui auroit pû reculer nôtre voyage de trois mois, parce qu'on auroit été obligé de relâcher dans quelque Port du voiſinage pour y attendre un vent de terre favorable.

Ce Détroit de la *Sonde* a environ une lieuë & demie de large, & eſt à 37. ou 38. lieuës de Batavia. C'eſt le paſſage de la Mer d'Inde au Sud, entre la Côte de l'*Iſle* de Sumatra au Sud-Eſt, & la Côte Occidentale de celle de Java, ſur laquelle ſe trouve la Ville de Bantam. Lorſque nous fûmes un peu avancez dans ce Détroit, j'en fis le deſſein, l'Iſle du Prince étant au Nord de Java, & l'Iſle de ce nom au Sud, au-delà de laquelle on voit, à une aſſez grande diſtance, une autre Iſle moins élevée, qu'on nomme *l'Iſle Neuve*. J'en donne la vûë, où l'Iſle du *Prince* eſt marquée par la lettre A. Java par B. & l'*Iſle neuve* par C. On a 30. à 40. braſſes d'eau dans ce Détroit; mais on ne trouve point de fonds à l'entrée de l'autre côté, au Nord de l'Iſle du *Prince*, où ce Détroit eſt bien plus large. Au coucher du Soleil, nous pourſuivîmes nôtre route à l'Eſt-Nord-Eſt, environ

Détroit de la Sonde.

environ à trois quarts de lieuë de terre, le vent étant Nord-Oüeſt & aſſez calme, avec la marée contraire. Le vent changea pendant la nuit, enſuite nous eûmes du calme, de la pluye, & du gros tems les jours ſuivants; cependant nous ne laiſſâmes pas de parvenir à la 4. pointe, qui eſt au Nord-Eſt, environ à deux lieuës de *Krackatouvv*. Pluſieurs Pêcheurs de la Côte s'avançérent vers nous, & nous envoyâmes nôtre chaloupe, pour leur demander des rafraîchiſſements. Il y en eut qui vinrent à nôtre bord, & nous apportérent des *Pampes*, petit poiſſon plat, & des *Masbanker*, autre petit poiſſon, qui n'eſt pas des meilleurs. Ils nous pourvûrent auſſi de pluſieurs ſortes de fruits, & entr'autres de *Kaffers*, qui ſont ronds & rouges, & reſſemblent aſſez aux châtaignes de Mer, hors qu'ils ſont plus petits, & entourez d'épines. Ce fruit-là croît en grand nombre à des grapes, avec de petites queuës. Il a une aſſez groſſe pierre, qui reſſemble à un noyau de prune, & a une douceur piquante qui n'eſt pas deſagréable. Ils nous apportérent un autre fruit, nommé *Frute lanſe*, auſſi rond, jaune & rouſſâtre, qui ne reſſemble pas mal à l'abricot, & croît comme une grape de raiſin; de jeunes *Areek*, & des *Betelsbladeren*, ou feüilles de *Betel*, dont on parlera amplement dans la Deſcription de Batavia.

1706. 17. *Février.*

Pêcheurs qui viennent à bord.

Fruits.

Le

1706. 19. *Février.* Le dix-neuviéme nous eûmes un tems inconſtant, & on fit route au Nord ſur Eſt, & au Nord-Nord-Eſt, mais les vents & les marées contraires nous obligérent à moüiller vers le Midy, ſur 20. braſſes d'eau. Cependant nous remîmes bien-tôt à la voile, avec un vent favorable, portant le Cap au Nord-Nord-Eſt, & au Nord-Eſt ſur Nord; mais cette manœuvre ne dura pas long-tems, & nous remîmes à l'ancre une ſeconde fois, en deça de la pointe de Bantam, qui étoit au Nord-Eſt ſur Nord, à une lieuë & demie de nous. Le vent changea ſouvent pendant la nuit, & il tomba beaucoup de pluye. Nous remîmes à la voile ſur le matin, & continuâmes nôtre route au Nord, & Nord ſur Eſt, ſur dix-neuf, vingt-deux & ving-trois braſſes d'eau, mais il fallut encore moüiller l'ancre ſur le midy, ayant en vûë pluſieurs Iſles élevées. Après-midy le vent s'étant mis au Sud-Oüeſt, nous parvînmes ſur le ſoir à la hauteur de la pointe de Bantam, au Nord-Eſt ſur Nord, étant à peu près à 2. lieuës de terre. (*a*) Nous y remîmes à l'ancre, ſur 27. braſſes d'eau

(*a*) Le Détroit de la Sonde, dans les Indes Orientales, entre les Iſles de Sumatra & de Java, a pris ſon nom du Port de la Ville de Bantam, qu'on appelle la Sonde; l'Iſle du Prince en rend le paſſage un peu difficile, du côté de Java, & l'Iſle de l'Empereur du côté de

d'eau, n'oſant avancer pendant l'obſcurité de la nuit, à cauſe des Iſles; outre qu'il faiſoit du tonnerre & des éclairs. Le vingt & uniéme nous eûmes le vent contraire au Nord-Eſt, avec de fortes marées, deſorte que nous ne pûmes avancer. Il arriva le matin une Barque de Java, qui nous apporta des fruits & des poulets maigres. Nous avions la pointe de Bantam au Nord-Eſt, & l'Iſle nommée *Toppers hoedt-je* au Nord-Eſt ſur Nord, environ à une lieuë & demie de nous. Le vent s'étant mis au Sud-Oüeſt après-midy, nous remîmes à la voile, étant favoriſez de la marée, & fîmes route au Nord-Eſt ſur Nord. Nous parvinmes ſur le ſoir à la pointe de *Karackatouvv*, qui étoit à une lieuë & demie de nous, au Nord-Nord-Eſt, & à 2. lieuës de l'Iſle de *Toppers hoedtje*. A l'entrée de la nuit nous vîmes des feux à terre, & il fit quelques éclairs. Nous eûmes du calme ſur les 10. heures & moüillâmes

1706. 21. *Février.*

Iſle de Toppers hoedtje.

Pointe de Karackatouw.

de Sumatra. Il y a auſſi pluſieurs autres Iſles qui portent le nom de ce Détroit; les trois principales ſont celle de Borneo, celle de Sumatra, & celle de Java, dans laquelle les Hollandois ont fait un établiſſement ſi conſidérable. L'Auteur parle auſſi, dans la ſuite de ſa Relation, de quelques autres Iſles de la Sonde, qui n'ont rien de particulier, que les belles Maiſons que les Gouverneurs de Batavia y ont fait bâtir, depuis qu'ils ſont les maîtres de cette Iſle.

1706. 22. *Février.* mes ſur 27. braſſes d'eau ; mais ce calme fut bien-tôt ſuivy d'une groſſe tempête.

Vûës deſſinées. Le vingt-deuxiéme je deſſinay deux belles vûës, dont j'ay donné la premiere. Le D. y marque l'Iſle * *du Paſſage* : l'E, celle de *Selebeſe* ; & l'F, une partie du continent de la Côte Occidentale intérieure ; ſçavoir le coin Septentrional. On voit, dans le ſecond deſſein, la Pointe de Bantam au G. La Côte de Java à l'H, & le * *Chapeau de Brabant* à l'I. On y voit auſſi toutes les Montagnes & toutes les Iſles remplies d'arbres, ce qui fait un objet très-agréable à la vûë. Nous avions en cet endroit la Pointe de Bantam au Nord-Eſt, & le *Chapeau de Brabant* au Nord-Nord-Eſt, environ à une lieuë & demie de nous. Sur le midy nous vîmes venir un Vaiſſeau de Batavia, avec une Barque de la Compagnie. Le Vaiſſeau étoit une Flûte Hollandoiſe, qui s'en retournoit en Europe. Auſſi-tôt que nous eûmes reconnu ſon Pavillon, nous arborâmes le nôtre, & envoyâmes une Chaloupe à ſa rencontre pour prendre langue. Elle envoya de ſon côté 2. Pilotes à nôtre bord, qui n'y reſtérent guéres. Sur ces entrefaites la Barque de la Compagnie arriva, ſelon la coûtume, pour examiner les Vaiſſeaux qui arrivent, & en rendre compte. Le Patron de cette Barque donna ordre au Capitaine de nôtre Vaiſſeau, de

* Dwars in den weg.

* Toppers of Brabants hoedtje.

la

la part du Magiſtrat de Batavia, d'envoyer à terre ſon Clerc, avec les Lettres de la Compagnie, à quoy il obéït ſur le champ, & nous remîmes à la voile, le vent étant à l'Oüeſt. Nous avions la Pointe de Bantam à l'Eſt ſur Sud, & le *Chapeau de Brabant* à l'Oüeſt-Sud-Oüeſt, avançant ſur 32. braſſes d'eau. Sur les onze heures du ſoir nous moüillâmes ſur 16. braſſes, au-delà de la Pointe de Bantam, à 18. lieuës de Batavia. Le vingt-troiſiéme, à la pointe du jour, nous remîmes à la voile, le vent étant Oüeſt-Nord-Oüeſt & aſſez fort, & nous apperçûmes le Golphe de Bantam, qui s'étend fort avant. On voit au-devant, ou à côté de ce Golphe, l'*Iſle longue*, qu'on laiſſe à droite. Nous avions auſſi en vûë la Montagne bleuë, qui eſt fort élevée. Tout ce parage eſt repreſenté dans la planche qu'on voit icy, où le K, marque l'*Iſle longue* ou de *Pon. Panjang*; l'L, la Montagne bleuë; l'M, le Golphe de Bantam, & l'N, la Pointe de Bantam. Nous paſſâmes à côté de la Ville, dont on diſtinguoit en partie les bâtiments les plus élevez. Nous avions *Baby* au Nord-Nord-Oüeſt, environ à une lieuë & demie de diſtance, faiſant route avec un vent de Nord-Oüeſt & de Sud-Oüeſt, à l'Eſt-Nord-Eſt & eſt ſur Sud, ſur 10. 12. & 15. braſſes d'eau. On voit pluſieurs Iſles en ce quartier-là, où nous fûmes ſouvent obligez

1706. 24. *Février.*

Golphe de Bantam.

Iſle longue.

Montagne bleuë.

Deſcription de ce quartier-là.

Baby.

1706. 14. *Février.* de moüiller à cauſe des calmes. Enfin nous approchâmes de Batavia le vingt-quatriéme. Le Commandeur *Broeug* nous y vint trouver dans ſa Barque, & m'apporta l'agréable nouvelle que j'étois attendu par le Gouverneur General, M. de *Hoorn*, qui avoit appris ma venuë par des Lettres de M. *Vvitſen* Bourguemaître d'Amſterdam. Ce Commandeur m'offrit une place dans ſa Barque pour me rendre à la Ville, où nous arrivâmes ſur les 10. heures, & où j'appris que le Gouverneur étoit allé paſſer la journée à une maiſon de Campagne. M. de *Geerlagh* eut la bonté de me prêter ſon caroſſe pour m'y rendre. Je trouvay le chemin qui y méne très-agréable, bordé d'arbres & de Maiſons de Plaiſance à droite & à gauche. Celle où j'allay n'étoit qu'à une bonne demy-lieuë de la Ville. J'y trouvay bonne compagnie, & M. le Gouverneur me reçût à bras ouverts, & me retint à dîner. Sur le ſoir, nous retournâmes tous à la Ville, & j'allay loger au Château avec lui. Il m'y rendit un paquet de Lettres, dans lequel il y en avoit une de M. le Bourguemaître *Vvitſen*, du premier jour de May 1705. Après ſouper, on me conduiſit dans mon appartement, où j'allay repoſer, étant fort fatigué & même aſſez indiſpoſé.

Arrivée de l'Auteur à Batavia.

Honnêtetez du Général des Indes.

CHA-

CHAPITRE LXV.

Incommodité de l'Auteur. Habitants du Sud. Habillement des Balieres. Punition rigoureuſe. Fruits extraordinaires. Comédies Chinoiſes. Maiſon de Plaiſance du Directeur Général.

MON incommodité augmenta à tel point, que je fus obligé de garder la chambre, où M. *Brouver*, premier Medecin de la Compagnie, me vint voir, par ordre du Gouverneur Général, & me fit eſpérer le rétabliſſement de ma ſanté en peu de jours. Il y travailla même avec tant de ſuccès, que je fus en état de ſortir à l'entrée du mois de Mars. Je n'avois trouvé aucun goût ny au vin ny à la biere, depuis la maladie que j'avois euë à Gamron, & n'avois pû boire que de l'eau, & un peu d'eau-de-vie de tems en tems. Mais les rafraîchiſſements qu'on me fit prendre me rendirent de l'appetit, & je recommençay à travailler & à peindre ſur de la toile, de certains fruits des Indes, à quoy je prenois un grand plaiſir. Lorſque ma ſanté fut un peu rétablie, j'allay rendre viſite à M. *Outshoorn*, ancien Gouverneur Général des Indes, qui me reçût parfaitement bien. C'étoit un hom- 1706. 24. *Février.*

me

1706. me de 70. ans, frais & vigoureux pour ſon
24. Fevrier. âge, qui avoit exercé cette importante Charge l'eſpace de 13. années, & ne s'en étoit défait que pour paſſer le reſte de ſa vie dans le repos & la tranquillité. J'eus une longue converſation avec lui, dont je fus très-ſatisfait, auſſi-bien que lui, qui me fit promettre de le revoir ſouvent, & de lui montrer toutes les curioſitez que j'avois apportées. J'allay voir enſuite M. de *Riebeek*, Directeur Général de la Compagnie, M. le Général de *Vvilde*, & pluſieurs Membres du Conſeil des Indes, auſſi-bien que M. *Garſin* premier Secretaire, leſquels me reçûrent avec beaucoup de civilité; & ſur-tout mon ancien amy M. *Hoogkamer*, autrefois Ambaſſadeur à la Cour de Perſe, comme il a été dit, & alors Vice-Preſident du Conſeil de Juſtice, avec lequel je renoüay mon ancienne connoiſſance. Et l'on doit avoüer icy avec moy, que ſi l'amitié eſt le lien le plus doux de la Societé, c'eſt un grand charme de trouver des amis dans des païs ſi éloignez.

Quelques jours après, j'allay rendre viſite à M. de Roy, Major de la Citadelle. J'y trouvay 4. hommes, que le Vaiſſeau, nommé le *Pinçon*, avoit enlevez de la Côte Méridionale,
Sauvages du Sud. avec 2. ou 3. femmes qu'on relâcha. Ces ſauvages, qui étoient au nombre de 6. furent conduits